

Le journal de la Paroisse



Novembre, Décembre 2022

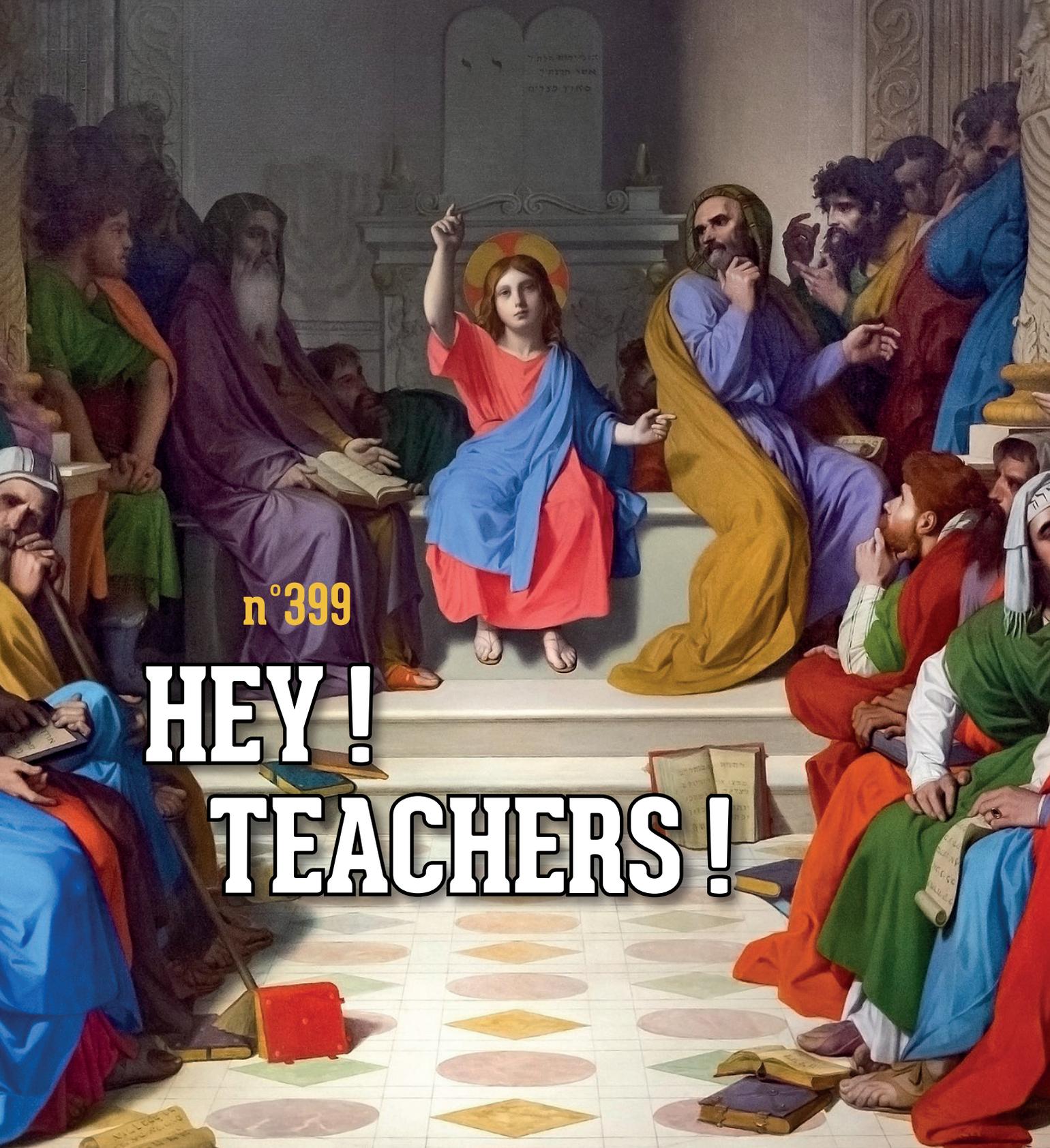
Garches Actualité

« DÉFENDS LA VÉRITÉ, LA DOUCEUR, LA JUSTICE » PS. 53

n°399

HEY!

TEACHERS!



Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées

 Aide à l'autonomie
  Aide aux repas
  Accompagnements
  Aide ménagère

01 84 01 16 10

8 Avenue Duval le Camus
92210 Saint-Cloud



petits-fils.com



Au Pêché Mignon

Chocolats Valrhona
Confiserie

10bis av. Mal Leclerc - Garches
01 47 01 29 19
www.aupechemignongarches.fr

Ouvert : 10^h-12^h30 et 15^h-19^h15
Samedi : 10^h-13^h et 15^h-19^h15
Dimanche : 10^h-12^h30

Un grand MERCI
aux ANNONCEURS!

NOUVEAU À VAUCRESSON

MOB-i
RENTAL

LOCATION ET ENTRETIEN
D'ENGINS ET MATÉRIELS
POUR LE BÂTIMENT ET
LES ESPACES VERTS

 SIMPLICITÉ
  CONSEIL
  CONFIANCE

6, BOULEVARD DE JARDY À VAUCRESSON
01 47 01 38 05 / 06 34 20 28 82
contact@mobi-rental.com
www.mobi-rental.com

Loueur de jouets pour grands enfants













Édito



Hey ! Teachers !... Leave those kids alone !

Chantait les Pink Floyd en 1979, dans leur succès planétaire : *"Another Brick in The Wall"*. À l'époque cette interpellation venait critiquer un système éducatif anglais jugé trop rigide, brimant les enfants sous le poids de châtiments cruels et de traditions présentées comme grotesques...

Les élans libertaires des années 70 nous paraissent loin, mais le questionnement des professeurs par la société, lui, demeure. Aujourd'hui, les réformes suivent les réformes, et les classements internationaux scrutés avec inquiétude par dirigeants, parents et professeurs tendent tous à dresser le tableau d'un modèle éducatif français en crise. Le métier lui-même, pourtant « le plus beau du monde » peine à attirer des nouveaux candidats : peu rémunérés par rapport aux autres pays de l'OCDE, déconsidérés, subissant les injonctions contradictoires de politiques changeantes et de parents d'élèves inquiets, etc.

En témoigne le speed dating de recrutement des professeurs dans l'académie de Versailles à la rentrée 2022, qui a tenté tant bien que mal de répondre à une pénurie d'enseignants qui se fait de plus en plus menaçante... Et pourtant il y a encore tant de belles choses qui se passent dans les salles de classe, où malgré tout, des professeurs continuent de marquer des générations d'élèves en leur transmettant leur savoir et leur passion.

Dans ce numéro de *Garches Actualité* nous avons voulu leur donner la parole, mais aussi porter un regard chrétien sur l'enseignement, ainsi que présenter certaines initiatives propres à notre Paroisse. *Hey Teachers !* se veut donc une interpellation bienveillante adressée à celles et ceux qui continuent d'exercer auprès de nos enfants le beau métier d'enseignant.

Paul Buchet



GSIM
Immobilier
Spécialiste de l'Ouest Parisien

LOCATION VENTE GESTION
162 boulevard du général de Gaulle 92380 Garches
Téléphone : 01.47.95.31.00 www.gsim.fr

A.M.M. RENOVATION M. Moreira
Peinture - Revêtement Sols et Murs
Ravalement - Carrelage salle de bain - Cuisine
Maçonnerie - Isolation et Terrassement - Pavage

www.amm-renovation.fr - contact@amm-renovation.fr
113, av. du G^{al} Leclerc - 78220 Viroflay
Tél. 01 39 51 32 00 - 01 30 24 46 54 - Port. 06 11 01 33 53 - 06 03 44 37 63

F.J.D.M.
Electricité Générale



Installation - Rénovation - Entretien
Dépannage - Mise en sécurité
Réseaux informatiques - Domotique

Bureau Versailles : 01 39 51 32 00
Bureau Viroflay : 01 30 24 53 82
Filo : 06 64 44 52 49 - José : 06 18 45 44 04
113, av. du G^{al} Leclerc - 78220 Viroflay
E-mail : contact@fjdm.fr - Site : www.fjdm.fr

Bureau Vallée
Le discount est dans notre nature

FOURNITURES DE BUREAU ET SCOLAIRES
CONSOMMABLES INFORMATIQUES
PHOTOCOPIES & RELIURES

213 Grande Rue - Garches
Tél. 09 67 36 63 67 - www.bureau-vallee.fr

*Là, tout n'est
qu'ordre et beauté,
calme et générosité.*



Servidome EURL - RCS Nanterre 502 363 856

À GARCHES

78, bd Raymond Poincaré
01 47 41 32 16 • shiva.fr

shiva
20 ans
Ménage & repassage
à domicile

*Merci
aux annonceurs !*



bayard
S E R V I C E

Accompagner

Nous sommes à votre service
et dans tous les sens du terme.
C'est notre raison d'être

Contactez-nous
02 99 77 50 02
pub.ouest@bayard-service.com

19 novembre 1957

Cher Monsieur Germain,

J'ai laissé s'éteindre un peu le bruit qui m'a entouré tous ces jours-ci avant de venir vous parler un peu de tout mon cœur.

On vient de me faire un bien trop grand honneur, que je n'ai ni recherché ni sollicité. Mais quand j'ai appris la nouvelle, ma première pensée, après ma mère, a été pour vous.

Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement, et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé.

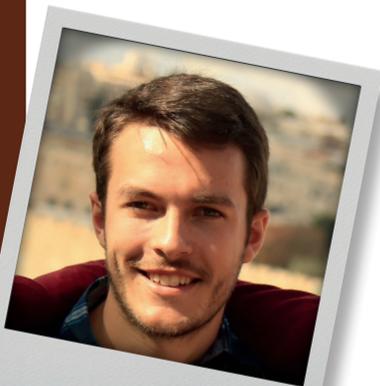
Je ne me fais pas un monde de cette sorte d'honneur mais celui-là est du moins une occasion pour vous dire ce que vous avez été, et êtes toujours pour moi, et pour vous assurer que vos efforts, votre travail et le cœur généreux que vous y mettiez sont toujours vivants chez un de vos petits écoliers qui, malgré l'âge, n'a pas cessé d'être votre reconnaissant élève.

Je vous embrasse, de toutes mes forces.

Albert Camus



Albert Camus à l'occasion de son prix Nobel de littérature.



Le sacrement de l'Ordre

« La porte du médecin ne doit jamais être fermée, la porte du prêtre doit toujours être ouverte. »

Victor Hugo, *Les Misérables*.

On connaît l'Ordre des médecins, l'Ordre des avocats, l'Ordre des experts-comptables... peut-être un peu moins l'Ordre des prêtres ! C'est bien étonnant : devoir s'adresser à l'un des trois premiers est généralement signe de mauvaise nouvelle... Le prêtre, lui, est signe de bonne nouvelle : Dieu est présent, et Dieu nous parle ! Mais qu'est-il exactement ? Un fonctionnaire ecclésial ? Le sorcier de la chrétienté ? Ni l'un ni l'autre heureusement !

Le prêtre est d'abord un baptisé, c'est-à-dire un disciple de Jésus, qu'il reconnaît comme son Sauveur et essaie de suivre. Il répond à l'appel du Christ à tout homme : « Viens, suis-moi ! ». Comme tout disciple, il se demande comment suivre Jésus, et comme tout disciple encore, il sait que Dieu seul peut répondre à cette question...

Dieu s'est fait homme en Jésus pour sauver tous les hommes et chacun d'entre nous en particulier. Il a manifesté ce salut d'innombrables façons : guérison des maladies qui font souffrir,

pardon des péchés qui blessent, libération des démons qui emprisonnent, proclamation de l'Évangile qui rend libre, bénédictions qui donnent la vie, baptême qui fait entrer dans le peuple de Dieu.

Enfin, il a donné son Esprit Saint à tous ceux qui le suivaient, Esprit qui est puissance d'amour, souffle de vie, présence à la fois douce et puissante de Dieu dans notre vie.

Vivre en chrétien sauvé par Jésus-Christ, c'est vivre chaque jour porté par l'Esprit qui fait de nous des fils du Père.

Jésus Ressuscité, après être resté auprès de ses disciples, a décidé de s'effacer pour les laisser porter cette divine révolution au monde entier. Cet effacement, c'est l'Ascension. Il a alors demandé à certains disciples choisis par lui de continuer à agir comme lui-même avait agi. Ou plutôt : il leur a annoncé que lui-même continuerait à agir en eux comme il avait déjà commencé à le faire. Agissant en eux, il continuerait à pardonner les péchés, à baptiser, à donner l'Esprit de vie... Ces disciples, ce sont les Apôtres. En eux, Jésus a continué à agir, et donc... à faire de certains disciples des Apôtres ! Ces « Apôtres des Apôtres », ce sont les évêques. Mais les chrétiens sont si nombreux que les évêques ont eux-mêmes appelés certains disciples à œuvrer avec eux : les prêtres. Ils le deviennent par le sacrement de l'Ordre.

Un prêtre, c'est un pauvre type comme vous et moi. Mais comme vous et moi, c'est aussi un homme sauvé par Jésus ! A travers le fatras de sa faiblesse, de ses défauts, de ses talents, de ses désirs et de ses peurs, de ses paroles et de ses actes, il essaie de se laisser transformer par l'Esprit d'amour et cet appel qui le dépasse, qui l'envoie porter Jésus au monde en annonçant l'Évangile, en célébrant les sacrements, en éclairant ceux qui veulent s'approcher de Dieu. Mais en fin de compte, le prêtre est surtout un amoureux de Jésus, et donc des hommes.

Pierre Mellot



Cœur Saint Louis

L'avancée des travaux

Devenez bâtisseurs du projet Cœur Saint Louis

Les travaux de Cœur Saint-Louis sont presque terminés. Déjà, nous pouvons bénéficier de deux salles supplémentaires, et les pères Paul et Serge vont prochainement aménager dans leurs nouveaux appartements, permettant ainsi à notre communauté de prêtres d'être plus facilement rassemblée en vivant sur le même site.

Dans les jours à venir, le bâtiment Aumônerie-Patronage doit pouvoir être utilisé, ainsi que le vaste accueil paroissial.

Ces bâtiments sont beaux et s'intègrent déjà parfaitement dans leur environnement, en particulier le chevet de l'église, grâce aux matériaux naturels utilisés comme le parement en pierre de taille, l'enduit à la chaux, les menuiseries en bois et les toitures en zinc naturel.

Il reste maintenant à aménager le jardin et la cour pour finaliser Cœur Saint Louis!

Ces nouveaux bâtiments s'accompagnent aussi d'une vision pastorale renouvelée, pour que notre vie paroissiale soit davantage centrée sur la rencontre avec Jésus (voir page suivante).

Pour financer ces travaux, nous avons besoin de vous!

La souscription paroissiale a été fixée à 400 K€ sur 3 ans, soit 150 K€ en 2021, 150 K€ en 2022 et 100 K€ en 2023. Le montant de la collecte pour 2021 a été de 167 K€! Mais le premier semestre 2022 n'a pas été à la hauteur des attentes, avec un total de 72K€.

Pour 2022, il nous manque donc 78K€ pour tenir notre budget. Il est encore temps de redresser la barre pour atteindre l'objectif fixé!

Un grand merci à chacun de vous pour votre don généreux!

Pour contribuer à la souscription «Cœur Saint Louis», et devenir bâtisseur:

www.coeursaintlouis.fr



FAIRE UN DON



PRENEZ-MOI EN PHOTO!



Quelle vision pastorale?

« Il n’y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va ! » Ces mots célèbres de Sénèque ne valent pas que pour les entreprises : l’Eglise, et en particulier notre paroisse, sera d’autant plus missionnaire et vivante qu’elle parviendra à nommer ses priorités en se donnant un cap.

Depuis un peu plus d’un an et au souffle de l’Esprit, nous avons entrepris ce travail sur la vision pastorale avec un certain nombre de paroissiens, accompagnés par Madame Béatrice Castaing de Longueville, coach de Talenthéo, et nourris aussi par la réflexion sur le « Synode sur la Synodalité » lancée par le Pape François et relayée à Saint-Louis par divers groupes.

Nous avons travaillé en équipe restreinte, en groupe large ouvert à tous, en sollicitant la participation de tous lors d’une messe et même en allant sur le marché interroger les Garchois ! Que chacun soit remercié du travail réalisé, parfois aride et décourageant, souvent riche et stimulant. Un merci tout particulier à Béatrice, notre coach, et à Pauline qui a mis en image cette vision pastorale !

conversion personnelle, pour chacun de nous, mais aussi ecclésiale, pour nos groupes et mouvements d’Eglise, pour notre paroisse Saint-Louis.

Centrée sur Jésus (où on rencontre Jésus), notre paroisse s’enracine dans la tradition catholique en s’appropriant les trois missions du baptisé, les *tria munera* : annoncer (Témoin de la foi), célébrer (Priante), servir (Servante des pauvres).

Notre paroisse peut ainsi se tourner vers l’extérieur et devenir missionnaire et ouverte à tous. Une paroisse de disciples-missionnaires !

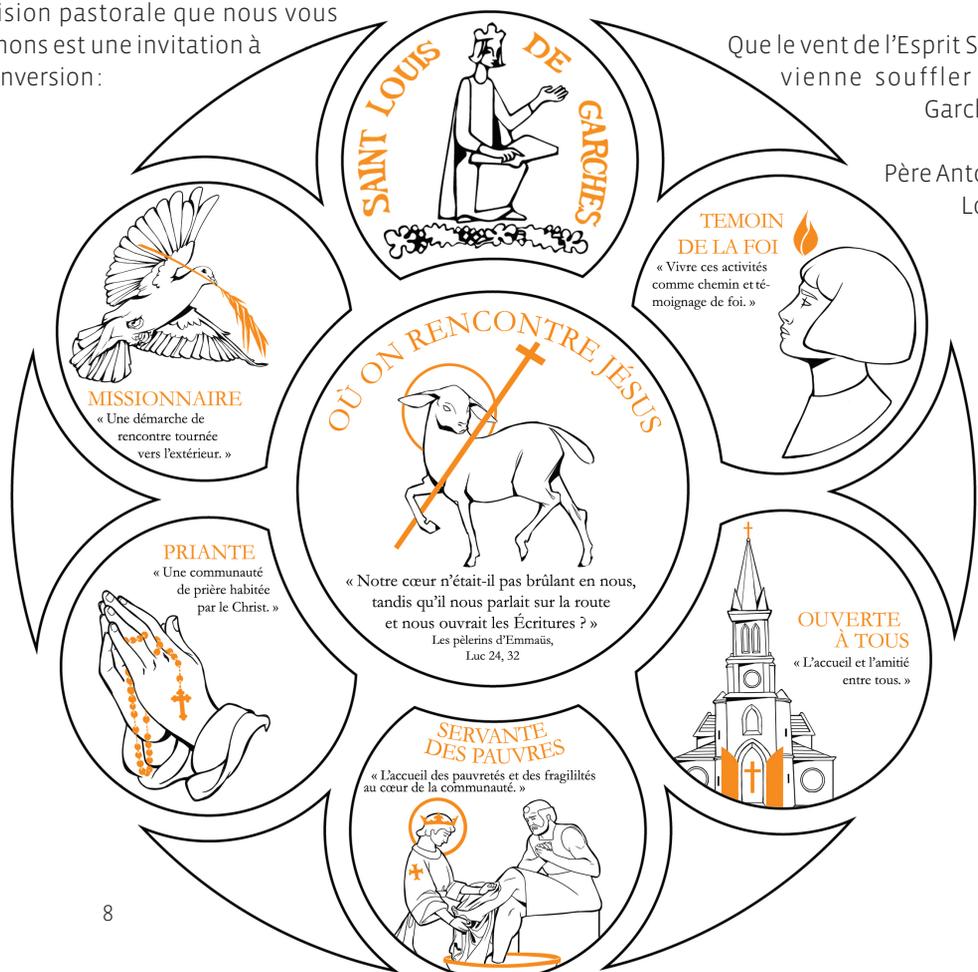
Il reste maintenant à traduire en actions concrètes ce que la vision pastorale nous donne comme horizon. Je forme le vœu que chaque garchois se sente encore mieux accueilli à Saint-Louis tel qu’il est pour y trouver des hommes et des femmes qui permettent de rencontrer Jésus.

La vision pastorale que nous vous donnons est une invitation à la conversion :

Que le vent de l’Esprit Saint vienne souffler sur Garches !

Père Antoine Loyer

De toutes les nations, faites des disciples !



J'ai enfin tourné le coin de la rue.

« Être bon représente une aventure autrement violente et osée que de faire le tour du monde à la voile. »

Chesterton

Une nouvelle figure dans le chœur de Saint Louis... Un inconnu ? Non ! Un voisin qui rejoint la paroisse, séminariste du diocèse et de la Communauté de l'Emmanuel. Habiter pendant des années « rue de Garches », c'est être marqué d'une sorte de destin. Il aura fallu 15 ans et 361 jours pour que celui-ci s'accomplisse : de Clodoaldien, me voici devenu Garchois. Ou du moins Garchois du dimanche !

Car si j'ai désormais la chance de faire partie de la communauté paroissiale que je rejoins chaque semaine pour le jour du Seigneur, ma véritable maison se trouve un peu plus à l'Est, dans une ruelle discrète du XVI^{ème} arrondissement de Paris : la rue de la Source. Plus précisément encore au premier étage de l'ancienne abbaye bénédictine du même nom, rebaptisée « Maison Notre-Dame de l'Emmanuel » depuis septembre 2021 et l'arrivée des séminaristes de la Communauté de l'Emmanuel. Car, aurais-je oublié de vous le dire : je suis séminariste, c'est-à-dire en formation pour devenir prêtre. Je ne suis pas né dans cet état, bien que mes parents m'aient fait tomber dans le baptistère dès mes premiers jours. Mon enfance fut rueilloise jusqu'à la 6^{ème} et clodoaldienne depuis.

Quatre ans à Saint-Joseph m'ont conduit au lycée Saint Jean Hulst et à mon bac scientifique. Puis ce furent les classes préparatoires à Hoche, la rencontre avec la Communauté de l'Emmanuel où je me suis rapidement engagé, Polytechnique avec un passage par le Rocher de Toulon, association de solidarité œuvrant dans les cités auprès des enfants et des familles, puis, après un détour d'un an par le Collège des Bernardins en césure, et d'un an encore aux Mines de Paris de double diplôme, me voilà entré en propédeutique, et enfin au séminaire. Un an, deux ans à Paris, et me voici à Garches, dans le diocèse où je serai incardiné si je deviens prêtre un jour !

Escaladant chaque dimanche la colline de Saint-Cloud – où je compte bien mériter mon maillot à pois – je rejoindrai donc chaque semaine Saint Louis pour l'une des trois messes. Peut-être m'apercevrez-vous également dans votre, non, notre paroisse lorsque je viendrai participer au catéchuménat. Le reste du temps, formation du séminaire et théologie aux Bernardins continuent de faire mon quotidien...

Fondu de tennis plus que de cyclisme, lecteur de Chesterton et Tolkien davantage que de Camus, amateur de jeux de société et de sport – télévisé aussi ! –, astronome amateur mais pas philatéliste, les joues souvent rougies par mes trajets en vélo, je me réjouis de faire la connaissance de chacun d'entre vous et de la belle paroisse de Garches dans les semaines à venir !

Pierre Mellot



Dossier:

Hey Teachers !

Que vous ayez été cancre, ou premiers de classes, bosseurs ou rêveurs, délégués du premier rang ou chahuteurs des bancs du fonds, *Garches Actualité* sonne la fin de la récréation et vous propose dans ce numéro de retourner à l'école.

Nous partons en effet dans les pages qui viennent à la rencontre de ces professeurs que nous avons tous aimés ou craints, admirés ou moqués, mais envers lesquels nous avons tous la dette que l'élève a vis-à-vis de son maître.

Enfilez donc blouses ou uniformes, ressortez cartables, sacs East-pak, stylos plumes et effaceurs, et découvrez un dossier riche en enseignements !

Quizz: quel

Les parents, avec le confinement de 2020 de triste mémoire, ont pu découvrir les joies de l'enseignement à distance lorsque les écoles furent fermées.

Garches Actualité vous propose de renouveler l'expérience dans un cadre plus... détendu, en vous proposant ce quizz qui révélera tout de l'enseignant qui sommeille en vous.

8h30 / 10h **Cour d'Histoire-Géographie avec vos 4èmes 1, les plus turbulents:**

A. Puisqu'ils ont osé vous répondre la dernière fois que Jules César était l'inventeur d'une salade, vous serrez la vis, et leur sortez toute la frise chronologique des rois capétiens, à apprendre par cœur. Bon prince, vous leur accordez ne pas vous la réciter en ancien français, avant de vous lancer dans un monologue aussi passionné que passionnant sur Saint Louis et les Croisades.

B. Votre pièce de théâtre participative sur la révolution française s'était finie en pugilat (de vraies terreurs ces garnements...) vous décidez de changer de méthode : aujourd'hui ce sera atelier street art pour réaliser une fresque sur la Commune de Paris. Après tout le proviseur ne devrait pas voir d'un mauvais œil que vos chers élèves redécorent le préau...

C. Puisque votre cours sur le Père René de Naurois, aumônier du commando Kiefer lors du débarquement de Normandie avait bien fonctionné, vous avancez dans le programme et enchaînez sur le rôle joué par Jean-Paul II dans la chute du rideau de fer, si avec ça vous ne suscitez pas quelques vocations...

10h30 / 12h30 **Philosophie avec vos terminales, pour leur sujet de dissertation:**

A. L'ordre est-il la condition de la liberté ?
Corrigé : thèse, Hobbes, l'homme est loup pour l'homme, il faut un état fort pour garantir l'ordre et la sécurité, et d'ailleurs mes cours se passeraient vachement mieux si vous arrêtiez de bavasser à tout bout de champ !
Antithèse : Ayn Rand et les libertariens, les texans armés de M16 jusqu'aux dents nous ont bien montré qu'il n'y avait pas besoin d'Etat pour

prof seriez-vous ?

garantir la liberté et la sécurité. D'ailleurs, sans la circulaire ministérielle, vous auriez bien montré à Kevin et son téléphone planqué sous le bureau que la force peut garantir l'ordre et la liberté d'enseigner. Synthèse : pas de synthèse, Kevin a été envoyé apprendre l'ordre chez le proviseur, et vous n'osez pas parler de votre admiration pour Carl Schmitt...

B. Peut-il y avoir une Justice sans justice sociale ?

Corrigé : thèse, les systèmes de domination qui perdurent au sein des démocraties libérales rendent impossible une véritable justice et une véritable démocratie. D'ailleurs Enzo, veux-tu rendre sa trousse à Karim, on n'est pas loin de l'oppression systémique là... Antithèse : Bourdieu et la critique des héritiers, bon, vous ce n'est pas pareil, certes vous aviez les moyens, mais vous avez toujours grandi rive gauche... Synthèse : le Guevarisme, une pensée pour le XXI^{ème} siècle ?

C. Y a-t-il une Loi Naturelle ?

Corrigé : Thèse, Oui. Antithèse, Non. Synthèse, Dieu !

13h30 / 15h30 Cours de sport avec vos 3^{ème} 7, l'occasion de bien les dépenser avec :

A. 3000 mètres haies pour les garçons, et GRS pour les filles. Vous ne savez pas trop comment gérer quand certains vous demandent de changer de groupe...

B. Course d'orientation dans la forêt derrière le collège, l'occasion de découvrir la nature, de travailler en équipe... et de passer 1h à chercher Pierre et Jenny qui se sont « égarés »...

C. Yoga et méditation pour tous, qui a dit que l'activité physique ne pouvait pas s'ouvrir sur une dimension spirituelle ?

15h30 / 17h Français, avec vos 1^{ères} qui se préparent au bac :

A. À une passante de Baudelaire, votre poème préféré, que vous avez hâte de leur faire découvrir... l'occasion de leur transmettre un peu de votre passion pour les poètes maudits et les dandys réacs.

B. La plus belle page de Zola selon vous : la scène de la cinquième partie de Germinal où les ouvriers en colère défilent dans la campagne, une hache brandie au-dessus de la foule. Parce que oui la littérature engagée et naturaliste peut aussi avoir des aspects lyriques et fantastiques

C. Quoi de mieux que le dialogue des Carmélites de Bernanos, pour montrer à vos élèves que la littérature et le théâtre ne sont pas que des jolies phrases, mais peuvent aboutir à une connaissance très fine de ce qu'est la foi, le don de soi, mais aussi le doute, la peur...

• Vous avez plus de A :

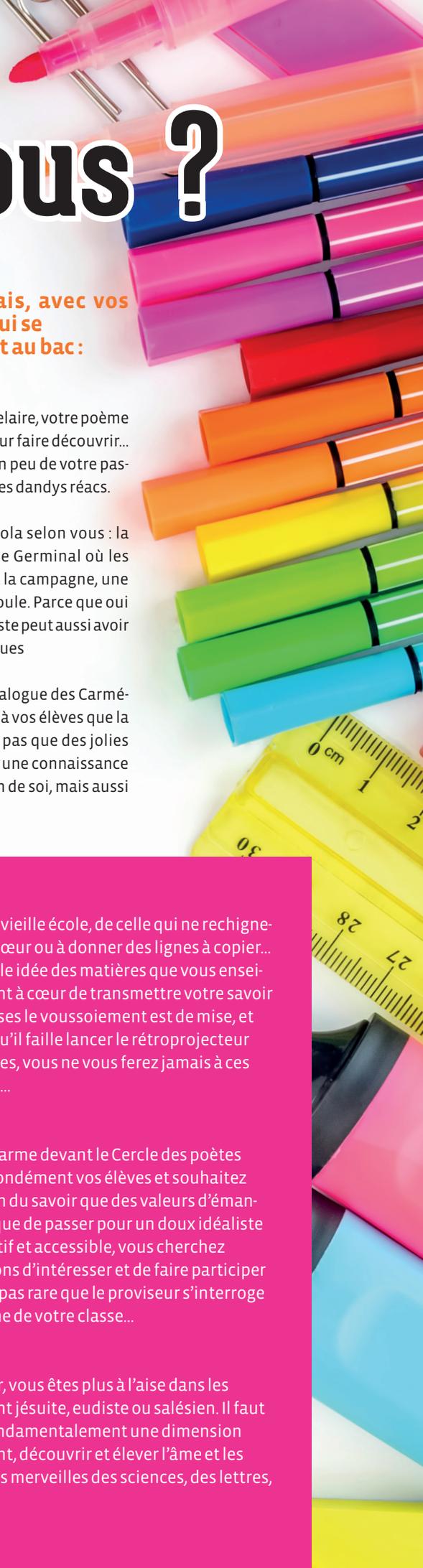
Vous êtes clairement de la vieille école, de celle qui ne rechignerait pas à faire réciter par cœur ou à donner des lignes à copier... vous avez une haute et belle idée des matières que vous enseignez, et avez profondément à cœur de transmettre votre savoir à vos élèves. Dans vos classes le vousoiement est de mise, et l'ordre règne... jusqu'à ce qu'il faille lancer le rétroprojecteur pour passer des diapositives, vous ne vous ferez jamais à ces « nouvelles technologies »...

• Vous avez plus de B :

Vous versez toujours une larme devant le Cercle des poètes disparus, vous aimez profondément vos élèves et souhaitez leur transmettre aussi bien du savoir que des valeurs d'émancipation, d'égalité... au risque de passer pour un doux idéaliste aux yeux de certains. Créatif et accessible, vous cherchez toujours de nouvelles façons d'intéresser et de faire participer vos élèves, même s'il n'est pas rare que le proviseur s'interroge sur le tintamarre qui émane de votre classe...

• Vous avez plus de C :

Bon, on ne va pas se mentir, vous êtes plus à l'aise dans les couloirs d'un établissement jésuite, eudiste ou salésien. Il faut dire que pour vous il y a fondamentalement une dimension spirituelle à l'enseignement, découvrir et élever l'âme et les esprits de vos élèves par les merveilles des sciences, des lettres, de l'histoire...





La scène se passe mi-août 2022, alors que le proviseur du collège de la ZEP de NazarethNord reçoit en entretien d'embauche un candidat professeur, susceptible de compléter les effectifs faméliques de son établissement à la rentrée.

Proviseur : Bonjour, vous êtes Monsieur... ?

JC-CHRIST, Jésus Christ

Oui, bien sûr, laissez-moi reprendre votre dossier. Vous savez que d'ordinaire, nous ne travaillons pas le 15 août ; Mais j'ai reçu des consignes de tout là-haut et pour moi, trouver des professeurs est devenu un vrai chemin de croix.

- Hmm... c'est vrai, je n'ai pas non plus pour habitude de travailler le jour de la fête des mères, mais merci de me recevoir.

Comment ça, la fête des m... ? Bref, je vois qu'à moins de 33 ans, vous avez déjà reçu les palmes ?

- Oui, juste avant Pâques... Mais écoutez, je préfère rester modeste. Disons plutôt que c'est un signe de ma Passion...



Jésus super prof

**... Votre passion pour l'enseignement ?
Que savez-vous faire au juste ?**

- Alors, sans me vanter, j'ai une méthode très personnelle, basée sur des démonstrations simples mais concrètes. Des choses marquantes, que les jeunes comprennent bien...

Je dirais qu'il n'y a pas de miracle, il faut avant tout du travail...

- Moui, c'est une affaire de point de vue. Moi, je vous le dis, en vérité j'ai un faible pour les sciences. Par exemple, en chimie, je leur montre comment changer l'eau en vin. C'est parlant pour les élèves et satisfaisant pour les collègues. En physique, je reprends une vieille méthode qui consiste à ouvrir une mer en deux, pour passer d'une rive à l'autre sans se mouiller les pieds. Et en maths, je leur enseigne la multiplication en me servant de petits pains – je peux le faire aussi avec des poissons, mais il faut reconnaître que c'est moins sympa, notamment au niveau olfactif. D'une manière générale, je maîtrise assez bien la parabole, ce qui est un vrai plus pour l'algèbre.

C'est très intéressant, mais on me dit que vous pouvez tout faire...

- Moi vous savez, je veux surtout rendre service. Bon, ne comptez pas sur moi pour les cours d'éducation sexuelle ou d'informatique, pour lesquels je n'ai pas trop d'expérience. En revanche, j'ai de bons résultats pour l'enseignement des langues, qui portent leurs fruits au moment de la Pentecôte, en général. J'ai aussi des notions de techno, spécialement dans le bois, parce que mon père était charpentier – et j'ai toujours des clous sur moi. À la limite, je peux aussi donner des cours d'EPS, parce que lorsque je leur demande, les gens se lèvent et marchent. Enfin, vous ne trouverez pas mieux que moi pour philosopher et faire la morale à vos élèves ; c'est dans ma nature.

Tout est parfait monsieur Christ, vous commencez le 1er septembre. Cela dit, si je peux me permettre, il faudra adopter une tenue plus conventionnelle : taillez un peu cette barbe, enlevez-moi ces piercings et mettez des chaussettes dans vos claquettes.

- Proviseur, je suis dans la joie ! Au fait, il faudra que je prenne des congés, au moment des vacances de Pâques, mais ne vous inquiétez pas, je serai de retour sous trois jours maximum.

JESUS
RULES

L'Église maîtresse d'école

Très tôt, l'Église a considéré qu'évangélisation et enseignement allaient de pair.

Les premières écoles ont été créées dans les paroisses, les diocèses et les monastères dès le Haut Moyen Âge. Aujourd'hui, on recense plus de 200 000 établissements scolaires catholiques à travers le monde. Arrêtons-nous sur trois étapes clés de cette remarquable dynamique.

• Les Universités

A leur naissance, les Universités furent des fondations ecclésiastiques. Au début du XIIIe siècle, depuis Bologne, Paris, Oxford et Montpellier, elles ont commencé à se multiplier dans toute l'Europe. En 1606, on en compte plus de cent. Initialement, le terme « université » désigne un corps constitué pour un objectif donné. L'appellation fut donnée aux nouvelles communautés réunissant maîtres et étudiants, dès 1208, sous l'impulsion d'Innocent III. Ce pape avait compris que les anciennes écoles cathédrales ne suffisaient plus et qu'il fallait favoriser d'autres institutions d'enseignement, toujours sous l'autorité des évêques. Vers le milieu du XIIIe siècle, le terme prit son sens actuel : l'universalité des connaissances, la diffusion de tous les savoirs - théologie, droit, médecine, arts. La finalité est le service de Dieu et de la Cité, l'union de la foi et de la raison. L'enseignement universitaire, porté d'abord par le christianisme puis laïcisé et passé sous le contrôle des États au XIXe siècle, est l'un des éléments caractéristiques de la civilisation européenne.

• Le collège jésuite

En 1556, à la mort de son fondateur, Ignace de Loyola, la Compagnie de Jésus dirige déjà une quarantaine d'écoles et collèges. La rapide multiplication des établissements incite à les fédérer et à définir des principes communs. Un texte de synthèse est discuté puis promulgué en 1598. C'est le Ratio Studiorum (plan d'études), qui devient la charte de l'éducation jésuite et, de fait, le premier système éducatif au monde. Tout y est méticuleusement détaillé : la longueur des cours, les horaires, les manuels scolaires qui conviennent, les auteurs latins et grecs à étudier. Une vraie pédagogie est formalisée pour savoir comment assimiler la matière proposée au moyen de la pré-lecture, la lecture, les répétitions, les discussions publiques (débat, déclamations) et les compositions écrites. Le Ratio Studiorum, toujours en vigueur, est revu à intervalles réguliers : la dernière mise à jour date de 1987

• Les Frères des Écoles Chrétiennes

Fondée à Reims en 1680 par saint Jean-Baptiste de La Salle, Les Frères des Écoles Chrétiennes est une

congrégation laïque masculine de droit pontifical à vœux simples. Vouée à l'éducation des jeunes, en particulier des plus défavorisés, elle crée cinq types d'établissement :

- Des écoles primaires, gratuites, organisées par classes de niveau, avec apprentissage de la lecture dans la langue maternelle (et non pas en latin),
- Des écoles normales pour former les maîtres;
- Des cours d'adultes pour permettre aux ouvriers et apprentis de progresser socialement;
- Des classes de formation professionnelle pour les artisans et commerçants;
- Des « pensions de force » pour la rééducation des enfants difficiles et des jeunes délinquants.

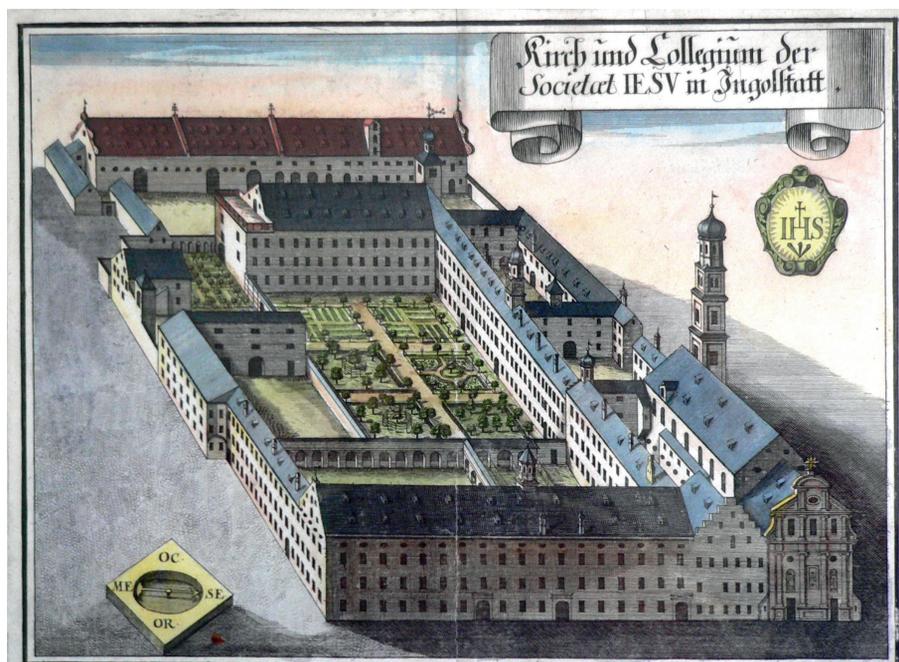
En 1719, à la mort du fondateur, 274 frères enseignaient à 9 885 élèves dans 23 écoles, toutes localisées en France. Aujourd'hui, la congrégation est présente dans 80 pays avec 4 000 frères. Répartis en 868 communautés, ils exercent leur mission en association avec 90 000 laïcs.

Le caractère global de l'éducation (chrétienne, intellectuelle, pratique et morale), l'importance des bases que sont la lecture, l'écriture, le calcul, l'usage de la répétition, le contrôle régulier : ces principes lassaliens demeurent valables aujourd'hui.

Mathieu Durand



Sigille des Frères des Écoles Chrétiennes



Les professeurs aussi

Garches Actualité donne la parole à des



Jean-Baptiste est professeur de français au lycée.

- **Comment t'es venue la vocation d'enseignant?**

En réalité, j'ai la passion de la transmission depuis l'âge de onze ans. Je considère que toute femme, tout homme, a la mission de transmettre ; mais le professeur est celui qui la réalise au plus haut degré. Il reçoit un héritage qu'il lui convient de léguer aux générations futures. J'enseigne à la Maison d'éducation de la Légion d'Honneur et je pense que c'est un grand privilège. Ma charge est de transmettre aux jeunes filles qui y étudient l'amour de la Patrie, c'est-à-dire de notre langue, de notre culture et de notre civilisation française. À mon avis, le métier de professeur ne s'apprend pas : ou plutôt, il s'apprend sur le tas, comme celui d'acteur, sur les planches. Aucun ordinateur ne pourra remplacer un professeur : ce dernier transmet toujours un peu plus, une part de son humanité et de son âme. C'est un métier incarné.

- **Quelle serait l'école idéale?**

De même qu'il y n'a pas d'éducation idéale ou de parent idéal, il n'y a pas d'école idéale même si l'enseignant est animé par une espérance. J'espère que notre école se recentrera sur la culture et la transmission de notre héritage. Nous le réduisons trop souvent à des savoir-faire et des techniques. Il y a comme une dérive consumériste née de cette idée des années 1980 de mettre l'élève au cœur de l'école. Parents, jeunes et étudiants consomment de l'enseignement. Reprenons au sérieux notre jeunesse et cessons de lui proposer une culture au rabais : il est faux de dire que la culture ennuie les jeunes.

J'ai enseigné à mes débuts dans un lycée loin de Paris. Certains jeunes n'étaient jamais allés voir notre belle capitale. J'ai donc emmené ma classe voir la Symphonie Fantastique de Berlioz. De manière touchante, mes élèves s'étaient faits beaux, montrant ainsi l'importance qu'ils accordaient à cette sortie : tenue

élégante pour les filles et même chemise blanche pour certains garçons. Ce fut un émerveillement. Transmettre avec passion notre culture, au-delà de ce que les étudiants connaissent déjà est la manière de les passionner.

Caroline est maîtresse d'école

- **Pourquoi as-tu choisi ce métier?**

Je suis devenu institutrice parce que j'ai toujours voulu le faire. Depuis toute petite, j'ai joué à la maîtresse avec ma pauvre plus jeune sœur qui n'avait pas beaucoup le choix. Par la suite, j'étais en école de commerce et je me suis demandé si je désirais vraiment suivre. Mon expérience de cheftaine de louveteaux m'a confortée dans ma décision et j'ai sauté le pas. Depuis ma première rentrée en 1998, je me suis réveillée tous les matins avec l'envie de travailler. C'est un métier en or.

- **Quelle serait l'école idéale?**

J'aimerais une école avec un jardin pour faire la classe dehors. J'aimerais également des groupes plus petits : avec vingt enfants plutôt que vingt-huit, il est possible de créer un esprit de corps et le temps ne manque plus pour aider ceux qui ont un peu plus de mal que les autres. À des moments choisis, j'encourage ceux qui se débrouillent à aider ceux qui peinent un peu, mais "sans leur dire les réponses!".

Si je devais parler des élèves idéaux, je voudrais d'abord qu'ils soient bienveillants : les enfants peuvent être très durs entre eux. Et la joie : s'ils sont heureux de venir en classe, l'essentiel du travail est fait.

Les parents ont parfois du mal à entendre quand leur enfant a des soucis. C'est compréhensible : c'est ce qu'ils ont de plus cher, la chair de leur chair. Néanmoins, il faut tout faire pour l'enfant sans se voiler la face. Peut-être faudrait-il aussi des thérapeutes à nos côtés pour nous aider dans ce genre de cas.

Entre collègues, il est important de se rendre service et que la direction marque la reconnaissance

" Reprenons au sérieux notre jeunesse et cessons de lui proposer une culture au rabais : il est faux de dire que la culture ennuie les jeunes. "

rêvent de l'école idéale

enseignants du lycée à la toute petite enfance

de cet engagement. Au-delà des cours, nous nous remplaçons les unes les autres - les hommes manquent à l'appel dans ce métier ! sur certaines tâches : tenir la porte, surveiller le repas ou une récréation, etc. Avec deux classes par niveaux, l'établissement a une taille adéquate. Il est possible de travailler ensemble. Nous pouvons voir grandir les enfants qui, vraiment, ont été nos enfants pendant un an.

Valentina enseigne l'anglais et la musique aux tout-petits

• Pourquoi enseigner en petite enfance ?

J'avais interrompu ma carrière d'interprète pour m'occuper de mes trois enfants. Après qu'ils aient tous atteint le primaire, j'ai cherché un travail pour participer aux finances du foyer. Pensant à mon expérience de catéchiste du CE1 au CM2 à Garches, je me suis dit : "Je suis bonne à cela !" et je me suis lancée.

J'ai enseigné l'anglais dans une classe à Nanterre pendant cinq ans, puis ai répondu à une annonce de la mairie de Puteaux pour enseigner l'anglais aux tout-petits de la crèche. L'année dernière, il m'a été demandé de réaliser des vidéos pour les petits confinés. Aidée de mes enfants qui sont tous dans l'informatique et l'art, des petits bijoux sont sortis. Les familles voulaient absolument regarder les vidéos.

Des écoles anglophones m'ont alors contactée pour animer des cours de musique auprès de la petite enfance : une nouvelle carrière car ils m'avaient vue chanter sur ma chaîne.

• Quelle serait l'école idéale ?

Mon cœur penche pour les tout-petits. J'ai toujours été bonne à l'école mais je n'aimais pas la collectivité. Je voulais donner à des petits une oasis de sérénité alors qu'ils sont souvent tiraillés entre l'école, le centre de loisirs, le sport et autres.

Mon point de vue est que cela n'intéresse pas les enfants de dire "my name is...", ils veulent savoir comment parler d'une trottinette ou d'un vélo.

Ils souhaitent rentrer dans ce monde qui est pour une grande part en anglais. C'est pour cela que je préfère personnellement la liberté que les institutions privées me donnent, je pars des centres d'intérêt des enfants.

Comme tout l'anglais est à l'oral, un enfant qui sait mais est timide pourrait recevoir une mauvaise note. Je propose la lecture d'un livre, j'invente une chanson sur la "little red car", je parle du petit train et le tout en anglais. Ils ne peuvent pas répondre mais comprennent tout. C'est instinctif, les enfants ont envie de parler l'anglais. Sans suivre tout ce qu'ils voudraient faire, je pense qu'il faut partir de leurs intérêts : nous sommes d'une certaine manière les invités de leur monde.

Propos recueillis par Rémi Guillou

" Sans suivre tout ce qu'ils voudraient faire, je pense qu'il faut partir de leurs intérêts : nous sommes d'une certaine manière les invités de leur monde. "



Une pédagogie de l'optimisme

Aujourd'hui, une éducation selon Madeleine Daniélou
éducatrice visionnaire

C'est du plus profond de sa foi que Madeleine Daniélou a puisé l'élan qui constitue ce que, déjà forte de 22 ans d'expérience, elle a appelé: « L'éducation selon l'Esprit ». C'était en 1939, une vision éducative et spirituelle particulièrement actuelle, toujours pertinente et pleine de promesses. Non seulement cette vision nourrit le projet éducatif du Centre Madeleine Daniélou de Rueil-Malmaison mais elle inspire aujourd'hui encore bien d'autres éducateurs sur tous les continents. Attentive à chaque personne, elle cherchait à « discerner [en elle] la ligne de l'élan créateur et à la seconder ». Car sur ce chemin de croissance, les jeunes ont besoin d'éducateurs témoins d'espérance qui leur permettent de découvrir chacun leur propre unité.

Dans les établissements animés par la Communauté Saint-François-Xavier fondée par Madeleine Daniélou, les responsables de niveau et leurs équipes ont une mission essentielle à la cohérence des propositions et à l'accompagnement des élèves dans leurs études et l'apprentissage de la vie. Les savoirs et savoir-faire acquis au quotidien renvoient aux grandes questions de vie, à la question de Dieu, au compagnonnage avec le Christ. Toute forme d'exercice dans toutes les disciplines, et aussi l'enseignement religieux, les temps de travail personnel, les travaux de groupe et les propositions d'actions de service ou encore "l'autodiscipline" qui offre une confiance partagée, sont autant d'occasions de solliciter leur liberté et de les faire grandir dans cette « faculté de l'autre », cet autre nom de l'intelligence selon Madeleine Daniélou.

À cela, une condition indispensable : créer et entretenir un climat de confiance. Faire confiance, c'est les conduire à risquer une pensée personnelle. La mission de l'enseignant est d'aider les élèves à se construire par l'étude et le questionnement. Ils développent ainsi leur capacité d'inventer, de faire des liens, de discerner. Découvrant des clés de compréhension de notre monde, ils éveillent et cultivent leur sens critique face aux risques de déformations de la vérité. Du coup, une créativité se libère. Les élèves osent initier de nombreux projets qui peuvent aboutir à de belles réalisations: concours d'éloquence, comédie musicale, actions solidaires ou encore organisation de sorties et de voyages... Ils cherchent des solutions

aux défis contemporains. Le plus grand service que nous puissions leur rendre est de les aider à discerner en conscience ce qui les rend plus humains, et leur permet d'être des femmes et des hommes engagés, capables de répondre de leurs choix.

Enfin le regard résolument optimiste de Madeleine Daniélou, son parti-pris d'espérance, elle qui fut aux prises avec les difficultés de la vie sans jamais se décourager, nous rejoignent au quotidien. Elle écrivait : « Les optimistes ont toujours raison, ils créent l'atmosphère favorable, ils aident à vivre ce à quoi ils ont cru. » Porter ce regard de bonté sur les êtres et de sympathie pour le monde, donner et redonner confiance, c'est cela aussi être visionnaire: voir déjà ce qui ne se voit pas encore et rendre ainsi possible un avenir plein de promesses.

Béatrice Bachmann, Chef d'établissement
Christiane Foullon, Communauté Saint-François-Xavier

« Les optimistes ont toujours raison. Ils créent l'atmosphère favorable, ils aident à vivre ce à quoi ils ont cru. »



L'école : un regard d'enfant...



Lors des vacances de Toussaint, j'ai eu l'occasion de bavarder avec un de mes petits-fils, Alban. A 10 ans, il est en classe de CM2 dans une ville de l'Ariège.

Je lui ai naturellement posé des questions sur l'école. Es-tu content d'aller à l'école, qu'est-ce qui te plaît le plus, enfin qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?

Sans hésiter, Alban me répond qu'il est très content d'aller tous les matins en classe. C'est un rituel. Il retrouve dans la cour ses copains et copines. Ils sont une petite trentaine. L'ambiance est très sympathique et le maître est un bon maître. « Il nous apprend avec patience, il répète lorsque l'on n'a pas compris. Je sens vraiment un changement par rapport à l'an dernier. On a des devoirs à la maison tous les soirs. Cela me prend une bonne demi-heure. Je m'applique et je sais que ma maman est là pour m'aider en cas de besoin. C'est vrai qu'à la fin de l'année, ce sera le passage en 6^e et j'aurai plusieurs professeurs au lieu d'un seul ». Je sens au fond de sa voix beaucoup de détermination pour se préparer à son entrée au collège.

Alban parle à nouveau de son maître. « Mon maître, je le trouve sérieux et travailleur et aussi, et surtout, il est juste envers nous. C'est très important car nous n'avons pas les mêmes qualités et les mêmes capacités. En revanche, je trouve qu'il est parfois très sévère sur de toutes petites choses. Par exemple quand un élève a oublié son cahier, il lui donne une petite punition. Mais c'est normal. Maman me dit que cela

nous apprend à progresser. Je pense aussi que le maître nous connaît tous à présent, avec nos points forts et nos faiblesses et qu'il compte beaucoup, beaucoup sur nous. Il explique clairement ce qu'il nous enseigne. Il nous donne des devoirs à faire avec huit jours d'avance, du lundi pour le lundi d'après, etc. Ça c'est bien ».

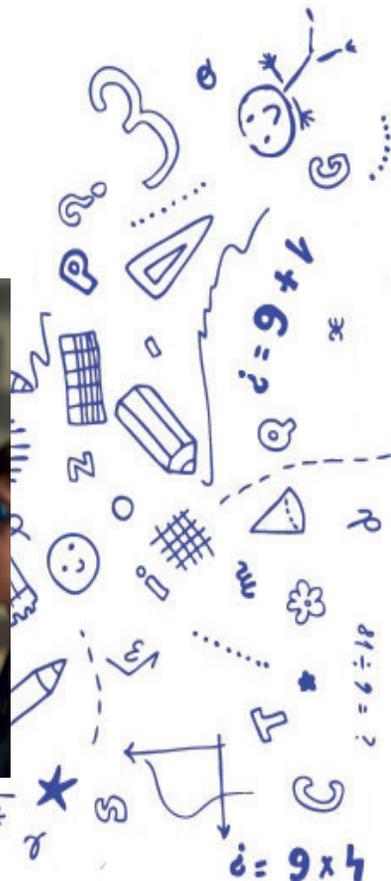
Mais revenons sur les matières. « Moi ce que je préfère ce sont les maths, c'est très intéressant : calculer le périmètre d'un carré ou sa surface. Mais j'aime bien aussi le sport. Nous en faisons un peu tous les jours, une demi-heure. Ces séances sont complétées par des jeux : la poule, le renard et la vipère ou alors l'épervier. A la récréation, nous les garçons, nous jouons au ballon, les filles c'est plutôt la course. »

Je pose la question à Alban sur ce qu'il faudrait améliorer. Je le sens désireux d'apprendre et toujours progresser et il me dit : « faire un peu plus d'histoire et de français ». Pourquoi ? « J'aime bien mon pays et son passé et je veux savoir bien écrire. Et aussi Grand-Papa, je veux faire plaisir à mon maître en m'appliquant de mon mieux ».

Ce petit bonhomme m'a épaté par son discernement, ses idées sur l'école et sa volonté d'aller de l'avant. J'ai senti au fond de lui, la joie qu'il avait d'apprendre et encore apprendre. J'imagine que les sentiments exprimés par Alban sont les mêmes chez les enfants de Garches et de partout ailleurs. Et je me suis senti d'un seul coup rassuré par notre magnifique jeunesse.

Marc Théry

« J'ai senti au fond de lui, la joie qu'il avait d'apprendre »



Après l'école... un Patro taille patron !



Un lieu de vie, de croissance et d'épanouissement tel est l'objectif du patronage Saint-Louis.

Le Patro a aussi une ambition éducative. Don Bosco avait une très belle phrase qui la résume très bien : "Les enfants ne doivent pas seulement être aimés, mais se savoir aimés".

C'est bien l'espérance qui assure que nous sommes tous capables des plus belles choses, que nous accueillons inconditionnellement sans distinction de religions, de classes sociales ou d'ethnies, tous les enfants qui souhaiteront nous faire confiance pour les aider à grandir, se révéler sous le regard bienveillant de tous les éducateurs, bénévoles, stagiaires ou animateurs.

C'est cette même espérance et la confiance dans les jeunes et leur famille, qui guident nos actions, nos choix pédagogiques pour nos projets au Patro Saint-Louis.

C'est en répondant à la demande de certains parents et des jeunes de l'aumônerie que l'aventure du Patro a démarré fin 2021 :

Faire sortir les jeunes !

Leur proposer des activités, des loisirs, ou un camp pour qu'ils retrouvent la joie de se retrouver pour jouer simplement mais physiquement connectés.

Un peu de démarche administrative plus tard et nous lançons pour l'année 21-22, et ce dès la Toussaint 2021, un accueil chaque semaine des vacances scolaires, un camp vélo de 9 jours et une semaine "mini-patro" pour les primaires.

Depuis 1 an, de 14h à 18h30, 6 tuteurs et 2 animateurs se relaient pour structurer, réviser, réexpliquer, soutenir les efforts des collégiens, redonner le goût du travail bien fait et accompli, tout ce qui peut permettre à chacun de gagner quelques points supplémentaires sur la moyenne générale et ainsi gagner en estime de soi. Entendre "J'y suis arrivé" ou voir les étoiles dans les yeux quand le calcul est com-

pris ou quand la définition est juste, nous remplit de joie et nous conforte dans le développement de cette proposition.

Fin novembre, au cœur de notre ville, c'est un lieu consacré à l'éducation intégrale des jeunes qui ouvrira ses portes, animé par une équipe qualifiée et compétente au service de vos jeunes et de vos familles.

Cette aventure ne pourrait prendre vie sans l'engagement précieux de tous les bénévoles qui s'investissent pour nos jeunes : les membres du Conseil d'Administration, les tuteurs ainsi que les donateurs qui permettent à l'association et à l'équipe d'animation d'envisager une année 2022-2023 riche en projets. Pour 2023-2024 nous espérons monter nos premiers camps nature, mer ou montagne. J'attends vos jeunes pour construire la suite avec eux !

Les jeunes en parlent :

L'accueil du patronage le mercredi est chaleureux et amical. Il nous aide à faire nos devoirs et des révisions pour nos prochaines évaluations. Les animateurs qui nous aident sont très gentils et s'adaptent à notre niveau. Grâce à eux j'ai eu d'excellentes notes et j'en suis fière. S.J

Le patronage est super cool, l'aide aux devoirs a été très utile, il m'a fait augmenter ma moyenne de 1,52.

Les animateurs sont très gentils. pendant les sorties ça se passe bien et c'est amusant. A.L

Je me suis bien amusée, j'ai énormément progressé en anglais, je trouve que c'est un très bon lieu où l'on apprend les "bonnes manières" "la politesse". I.D

Edwige
Decker

“ Les enfants ne doivent pas seulement être aimés, mais se sentir aimés ”.



La Fondation Sainte-Geneviève soutient le Patronage de Garches

Entretien avec le Délégué Général de la Fondation Sainte-Geneviève

- **Quelle est la mission de la Fondation ?**

La Fondation souhaite aider et développer des actions d'intérêt général, dans la ligne du message évangélique, en matière de solidarité, d'éducation et de culture dans le 92. Née à Nanterre et patronne des Hauts-de-Seine, femme d'exception, généreuse et courageuse, engagée dans la cité en des temps troublés, la figure de Sainte Geneviève est source d'inspiration pour la Fondation qui porte son nom.

- **Quels types de projets soutenez-vous ?**

Parmi les 350 projets que nous avons soutenus depuis 12 ans, citons par exemple, l'insertion professionnelle pour des jeunes en situation de handicap à Colombes, l'hébergement d'urgence pour des femmes en précarité avec leurs bébés à Issy les Moulineaux, la création d'un réseau de proximité pour les plus pauvres à Saint-Cloud et Rueil, une Salle à Manger solidaire au cœur de La Défense pour lutter contre l'exclusion, des solutions de logement réunissant des aînés, des familles aidantes et des étudiants dans l'ensemble des villes du 92...

Cette année, nous soutiendrons une quarantaine de projets dont le lancement du patronage Saint-Louis de Garches

- **Quel est votre soutien pour notre patronage ?**

Le patronage Saint-Louis de Garches rencontre un grand succès avec plus de 97 jeunes déjà accueillis dès sa première année de lancement. Le patronage est une structure solidaire, qui tient compte des revenus de chacun en prenant en compte le quotient

familial pour toute inscription à l'un de ses projets. La demande est forte pour l'année prochaine avec une augmentation de 30% des effectifs qui nécessiteront plus d'encadrement, d'éducateurs et d'aménagements. Nous allons participer au financement à hauteur de 60%.

- **Alors, pourquoi soutenir la Fondation Sainte-Geneviève ?**

Tout simplement car la Fondation finance et accompagne des projets solidaires qui sont à côté de chez vous, dont celui du patronage Saint-Louis de Garches.

Les projets que nous soutenons ne vivent que grâce à la générosité des particuliers et des entreprises qui contribuent ainsi au bien commun. Nous avons la chance de bénéficier du mécanisme de réduction fiscale français qui permet d'orienter l'impôt sur les revenus (IR ou l'IFI), les donations et les legs vers la Fondation. Mais l'essentiel est de donner à la hauteur de ses moyens.

Notre organisation est fondée sur l'intelligence collective nous reliant avec les associations, nos donateurs, nos bénévoles, nos bénéficiaires et des liens de confiance avec les paroisses des Hauts-de-Seine. Nous comptons sur les Garchois pour continuer à soutenir le patronage de Garches et d'autres actions dans le domaine de la solidarité, de l'éducation et de la culture dans leur ville. Les besoins sont immenses à côté de chez vous.

Je suis confiant qu'avec vous toutes et tous nous pouvons accomplir encore plus, ensemble.

Patrice Henry, Délégué Général de la Fondation Sainte-Geneviève



Faites un don sur fondationsaintegenevieve.org en sélectionnant le projet [patrosaintlouisgarches](https://fondationsaintegenevieve.org)



Prenez-moi en photo



« Être enseigné », n'est-ce pas « naître d'en haut » comme Nicodème ?

Voici un tableau, qui n'est pas l'œuvre du célèbre Georges de La Tour (même si la facture s'en rapproche) mais celle d'un peintre hollandais au nom difficilement prononçable, Crijn Hendricksz Volmarijn (1601-1645).

Nous sommes de nuit. Deux hommes sont assis à une table seulement éclairée par un chandelier à deux branches (symboles de l'Ancien et du Nouveau Testament). Le spectateur pourrait être la troisième personne, atablée en face d'eux. Les gestes et attitudes semblent figés à un moment précis de l'action.

Des livres et un sablier (symbole du temps qui passe, inexorablement) encombrant le coin droit de la table recouverte d'un tapis richement orné. Rien ne peut être distingué de la pièce plongée dans l'obscurité pour mieux faire ressortir les visages, les vêtements, les gestes et les objets. Le peintre est un disciple de Caravage. Il lui emprunte la technique du clair-obscur, ce travail de l'ombre et de la lumière qui confère une certaine intensité dramatique à la scène, intensité renforcée par l'emploi exclusif

des rouges, des bruns et du noir.

On reconnaît le Christ à gauche, tête nue, cheveux mi-longs et barbe, une représentation assez traditionnelle. Son manteau rouge est lourdement drapé, modelé par l'ombre et la lumière. Le tissu épais tombe sur l'un de ses bras. Il semble avoir la parole.

Face à lui, Nicodème; C'est un notable, un homme respecté par sa position et son âge. Son riche costume et la coiffe imposante contrastent avec la simplicité du vêtement de Jésus.

La représentation des mains est remarquable. Elles indiquent le même endroit du texte sur le grand livre ouvert des Écritures, tout resplendissant de la Parole qu'il contient. Il peut donc y avoir un terrain d'entente entre les deux hommes.

Cependant l'attitude du Christ est empreinte d'une autorité qu'accompagne le geste d'enseignement : le doigt levé au-dessus de la flamme est plus resplendissant encore que le grand livre ouvert. Le livre fermé devant lui indique que désormais la Parole n'est pas dans le livre mais qu'il est la Parole, le Verbe fait chair.

Nicodème vient avec son désir de connaissance. Il étudie les écritures avec droiture et profondeur, en témoigne sa main sur le cœur. Mais ce que lui dit Jésus est difficile à comprendre. Il pensait apprendre qui est Jésus, le voici face à un enseignement si haut que cela lui donne le vertige. Et c'est un regard surpris, pour ne pas dire incrédule, qu'il porte sur le Christ, lui qui pensait discuter de maître à maître.

Nicodème est-il capable d'entendre ce que lui dit le Christ ? Avancé dans la nuit, il ressemble à ceux qui espèrent voir se lever la lumière du Christ sur leur chemin d'ombre. Suivre le Christ nous invite à entrer dans sa lumière : un chemin exigeant.

Sigolène de Possesse



Enquête de lectorat...

Nous vous avons entendus!

Chers lecteurs, chères lectrices, nous sommes très heureux de votre participation à l'enquête de lectorat sur *Garches Actualité* lancée au printemps dernier.

Vous avez été plusieurs dizaines à y répondre et nous vous en remercions beaucoup.

Voici les résultats et les orientations prises par le comité de rédaction:

Un constat très positif

La plupart des avis proviennent de nos lecteurs les plus âgés d'entre vous, même si un petit nombre assez significatif appartient à la tranche des jeunes actifs.

Leurs avis seront toujours entendus.

Des réponses encourageantes

- Une bonne moitié lit *Garches Actualité* dans son intégralité.
- Toutes les rubriques sont appréciées mais une nette préférence va vers l'édition, la vie de la paroisse, l'article *Art et Foi*, le dossier et enfin le coin prière.
- Vous aimez tous sa présentation, son format, la maquette et les illustrations soignées.
- Il reste que des améliorations doivent être réalisées en termes de grosseur des caractères ainsi que la couleur des textes pas toujours lisibles.
- Un certain nombre d'autres idées ont par ailleurs été émises sur le fond et sur la forme. Elles ont été bien prises en compte. Mais si nous ne pouvons pas toutes les intégrer en même temps dans l'évolution de la maquette, rassurez-vous, elles ne seront pas oubliées.
- D'une manière générale, vous aimez bien *Garches Actualité* en lui attribuant la note de 7,4/10.

Et des propositions constructives

- Réduire le nombre d'articles à connotation intellectuelle et philosophique.
- Retrouver davantage de textes et de témoignages sur la vie de la paroisse.
- Découvrir une plus grande ouverture aux autres.

Les orientations prises

En janvier 2023, avec le numéro 400, vous découvrirez le nouveau *Garches Actualité*, journal de la Paroisse Saint-Louis, sous un même format en nombre de pages et de dimensions :

- Plus complet sur la vie de la paroisse.
- Constitué d'articles plus concrets.
- Plus ouvert dans les domaines abordés.
- Doté d'une iconographie très soignée.

Chers lecteurs, chères lectrices, grâce à vous, *Garches Actualité* va poursuivre sa route. Votre revue est vivante et naturellement toutes les remarques nouvelles en particulier des plus jeunes, seront les bienvenues.

A l'approche de la fête de Noël que nous vous souhaitons la plus sainte et la plus belle possible, merci et encore merci!

Bien cordialement,
le comité de rédaction.

" Mais par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. "

Colossiens 3:14





MJ SERRURERIE 92

Serrures toutes marques - Blindage & Bloc-portes
Volets roulants - Portail - Fer forgé/alu
Automatisation
Portes de garage - Persiennes

1 rue, Claude Liard (face à la Mairie) - GARCHES
Tél. 01 47 41 02 95 - Port. 06 60 47 85 60

www.serrurier-officiel-garches.fr - E-mail : mjserrurerie92@orange.fr



SERVICES FUNÉRAIRES

GARCHES
01 47 95 08 27

31 23
Service et appel gratuits

pfg.fr

**ASSURANCE
OBSÈQUES PFG**
FINANCEZ VOS OBSÈQUES
À PARTIR DE

4€37
/ MOIS*

* voir conditions en agence
ou sur pfg.fr.

avec un préf Paris : 16 47 41 02 95



LA MAISON D'OLIVIA

Mobilier décoration cadeaux
169 Grande Rue 92380 GARCHES
Tel. : 01.47.01.30.88
contact@lamaisondolivia.com



Gilles FRETZ
EXOTICA
Artisan Fleuriste



167 Grande Rue 92380 GARCHES
Tél./Fax : 01 47 41 72 82
E-mail : gilles.fretz@free.fr

par téléphone



RESTAURATION
DE MEUBLES ANCIENS
ROMAIN DE SOOS

01 47 95 31 21 - 06 61 41 47 08 - romaindesoos@gmail.com
19 rue de Suresnes - GARCHES



LES MARECHAUX
VENTE - LOCATION - GESTION

11bis, avenue Joffre - 92380 Garches
Tél. : 01 47 41 88 22

transaction@agence-marechaux.com - www.agence-marechaux.com

leClub
des diffuseurs

S'inscrire au
"Club des diffuseurs"
c'est rejoindre cette
grande communauté
de milliers de bénévoles,
porteurs de la
Bonne Nouvelle auprès
de toutes et tous !

Une initiative Bayard Service



L'INSCRIPTION
AU CLUB EST GRATUITE !

REJOIGNEZ LE CLUB DES DIFFUSEURS, DE LA PRESSE LOCALE CHRÉTIENNE !

On y trouve quoi ?



Des actualités › Soyez informés
des dernières actus liées à l'univers
de la diffusion. Des témoignages
de diffuseurs, des infos officielles...



La boutique du diffuseur › Vous
souhaitez bénéficier du sac adapté
à l'effigie du club, offrir les goodies
à l'ensemble de votre équipe de
diffuseurs ? Vous retrouverez
les accessoires essentiels pour
animer votre communauté locale
de diffuseurs !



Des ressources › Comment organiser
une rencontre de diffusion ? qui peut
m'aider ? des conseils ? Vous pourrez
retrouver des e-conférences, des outils
pour vous soutenir dans cette
démarche de diffusion.



Des avantages › Avec votre
adhésion, vous bénéficierez de tarifs
d'abonnement préférentiels à différents
titres de presse du groupe Bayard,
des offres exceptionnelles limitées
dans le temps, etc.

Recevez votre carte de membre en vous inscrivant sur www.journaux-paroissiaux.com

BESOIN D'UNE INFORMATION ? Contactez Laëtitia au 03 20 13 36 60





Des prêtres et diacres au service de la paroisse

- Père Antoine Loyer, curé
- Père Paul Delaunay, vicaire
- Père Gabriel Laguarigue de Survilliers, vicaire
- Père Serge Belinga, prêtre étudiant
- Dominique Jardon, diacre

Un prêtre vous reçoit, à l'église et au presbytère,
sans rendez-vous le samedi de 10h à 12h

Accueil

Tél.: 01 47 41 01 61 / Fax: 01 47 01 27 07

E-mail: paroisse@saintlouisdegarches.fr

Site internet: www.saintlouisdegarches.fr

Horaires d'ouverture :

À la sacristie, pendant la durée des travaux : du lundi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 17h

À la Maison paroissiale, derrière l'église: le samedi de 10h à 12h

Baptêmes

Pour vous accompagner, des réunions de préparation sont prévues.

Les inscriptions se font tous les samedis de 10h à 12h.

Présentez-vous au presbytère au moins six semaines avant

la date envisagée. **Contact presbytère**: 01 47 41 01 61

Mariages

Pour un premier contact, merci de vous adresser à Jean-Noël et Sophie Cren
par mail (mariage@saintlouisdegarches.fr)

Au moins 8 mois avant la date envisagée pour votre mariage

Pénitence / Réconciliation

Vous pouvez recevoir ce sacrement :

- soit le samedi de 10h à 12h

- soit sur rendez-vous

Sacrement des malades

Prenez contact avec la paroisse au 01 47 41 01 61

Obsèques

Prenez contact avec une entreprise de pompes funèbres qui vous
indiquera les démarches à accomplir et nous contactera pour les
obsèques religieuses. Un prêtre de la communauté vous accueillera.

Directeur de la publication : Antoine Loyer/e-mail : paroisse@saintlouisdegarches.fr

Rédacteur en chef : Paul Buchet/e-mail : garches-actualite@saintlouisdegarches.fr

Conception/Infographie/Iconographie : Pauline Marcotte

Régie publicitaire : Bayard Service/e-mail : bse-ouest@bayard-service.com

Imprimeur : Chevillon Sens/**Dépôt légal** : Octobre 2022

Horaires des messes

Lundi : 19h - **du mardi au samedi** : 9h

Samedi : 18h30 (messe anticipée)

Dimanche :

Saint-Louis de Garches :

9h30 (hors vacances scolaires), 11h et 18h

Chapelle Hôpital Raymond Poincaré :

10h30 (hors vacances scolaires)

École catholique de Garches

Sous contrat avec l'État,
mixte du jardin d'enfants au CM2

École Jean-Paul II

24, rue de Marnes - 92380 Garches

Tél. : 01 47 41 08 72/Mme Oliva, directrice

Site : www.ecolejp2.com

Notre livre de vie

Baptêmes : Léandre VAN MOERE, Carla THEVENOT,
Valentin BARRERE, Léa RANGER, Zoé RANGER,
Soan CAILLEUX, Matéo LACASSAGNE, Timothy
VINCENT, Gabriel HUART-SANCE, Hugo ROSTAND,
Clara LEMEUX, Romane PAOLI, Auguste MAGRINO,
Charles THIERCELIN THOMASSIN, Eleonore THIER-
CELIN THOMASSIN, Inès HACHE, Loïc FEFEVRE,
Victor GAUCHER-HOLMANN, Tom FONSA, Jacques
LAOT, Auguste ANDREJACK, Côme ETIENNE, Pierre
SANS, William SERTIC, Eugénie GLORION, Hippolyte
GLORION, Hortense LESTIBOUDOIS, Joseph TRIN-
CANO, Clara HUCHON, Hélène LE GENTIL, Chloé
SERVELLE, Alice DOUSSIN, Ysaure GAYARDON de
FENOYL, Ladislav MAGNIER de MAISONNEUVE,
Victoria SFEIR, Siloé VERSCHAE, Victoria LOBAMY,
Raphaël JARRY, Arsène PAUL-PETIT, Kevin AKO,
Céleste et Daphné SÉBRIER.

Mariages : Cécile DESTOMBES et Fabien MASQUE-
LIER, Laetitia SCHOTTER et Frédéric RAMALHO,
Mélina GIAVARINI et Julien COMTE, Léa GNALY et
Kevin BIJOUX, Cécile ALEXANDRE et Édouard ISAAC,
Léa PROUHA et David FLEURQUIN

Obsèques : Sonia BADAROUX, Francine SUEUR,
Fanny MIALARET, Patrick PELLETIER, Thérèse
VAILLANT, Janine LANQUETOT, Marie BRUNO, Guy
LEFEUVRE, Robert LEBOURDAIS, Denis FAGES,
Daniel COMLAN, Christiane GALLON, Odile
FARGE, Pascale SANCHEZ, Armand ARABIAN,
Yvette CHAUSSUMIER, Adolphe DENIS, Geneviève
DEMONDION, Monique PIGNIER, Guy JORET-BOHE,
Jeanne THOORENS, Violetta BENOIT, Suzanne
METTON, Martine GUILLAUMIN, Sophie LUSSAC,
Geneviève PEINTURIER, Claude TOCQUEVILLE,
Simone RONDET.

Prière

« Jésus, le Bon Pasteur, je viens me poser sous ton regard.
Merci de m'avoir appelée à enseigner comme toi.

Toi qui n'as pas eu peur des foules, qui vois large et loin et
qui ne te fies pas aux apparences, donne-moi de sentir tou-
jours la visée finale de tout enseignement : adjoindre des
êtres à ton Cœur.

Les enfants que tu me confies, donne-moi de ne jamais les
retenir à moi mais de savoir te remettre leur vie dans la
confiance. Merci de m'accorder la grâce de voir apparaître
souvent ton visage en eux, d'exulter de joie devant leur désir
de te connaître. Que jamais je ne doute de ta présence en
eux, même aux heures les plus sombres.

Que cette classe où ils vont passer tant d'heures soit pour
eux un lieu de paix, de croissance où l'on peut grandir dans
la confiance, la justice et le respect mutuel, dans la curiosité
et le goût de la vie.

Lorsque je me trouve au milieu d'eux, que je sache prendre
soin du plus faible tout en ne méprisant pas le plus fort, le
plus ambitieux. Que mes exigences ne soient pas pour satis-
faire mes plaisirs, mais qu'elles soient la preuve que je crois
en eux, en leur capacité de réussite.

Toi Pasteur du troupeau, pardonne mes erreurs, mes igno-
rances.

Que Ta miséricorde dont je bénéficie m'aide à ne jamais
désespérer comme tu le fais pour moi devant les erreurs et
les bêtises, mais à croire qu'elles peuvent être un tremplin
vers une plus grande maturité et des joies nouvelles.

Donne-moi aussi de savoir compter sur les autres, sur mes
collègues, sur les parents d'élèves pour construire ensemble,
dans nos diversités Ton Royaume. »

Pascale, religieuse Xavière, professeur des écoles,
Côte d'Ivoire